MESSAGE MENSUEL

n. 11 - 2019

Turin - Valdocco 24 novembre



MARIE NOUS INVITE À LA PRIÈRE, BAUME POUR L'ÂME



Très chers, rendons grâces au Seigneur et à Marie Auxiliatrice parce que ce 150° anniversaire de la fondation de notre Association est vraiment une année de grâces. La célébration du VIII° Congrès International de Marie Auxiliatrice du 07 au 10 Novembre est le sommet d'un cheminement qui relance notre Association avec un esprit renouvelé qui inspire confiance en Marie, un esprit d'amour pour l'Eucharistie, de communion fraternelle et de témoignage de l'Evangile (Nous dédierons au Congrès un numéro spécial au courant du mois de Décembre).

Pour réaliser notre vocation chrétienne et salésienne Marie nous invite à la prière, baume pour l'âme. La prière est le souffle de l'âme ; si nous n'avons pas ce souffle avec Dieu, nous ne pouvons même pas l'avoir pour notre prochain. La prière n'est pas seulement répéter des formules, mais elle est rencontre avec Dieu. La prière, c'est faire vivre Dieu dans notre intimité et témoigner de son amour. La prière de quelqu'un qui a la foi devient un baume, une guérison spirituelle. Si quelqu'un est blessé, si quelqu'un est sans Dieu, et si quelqu'un est loin de Dieu. Comme le disait le Saint Curé d'Ars : « Devant le Très Saint Sacrement, je Le regarde et Lui me regarde. » La prière c'est être à Tu et à Toi avec Jésus et avec Marie. Ce rapport intime avec eux est très important, parce que si cela manque, nos prières sont asséchées, comme un arbre sans vie. La prière est un baume pour nos âmes. En effet, nous tous qui sommes toujours un peu angoissés, quand nous nous mettons en prière, celle-ci devient vraiment pour nous lumière et amour de Dieu, et calme le cœur. À travers l'abandon en Dieu nous serons

libérés de beaucoup de peurs que nous avons, de beaucoup de craintes et incertitudes.

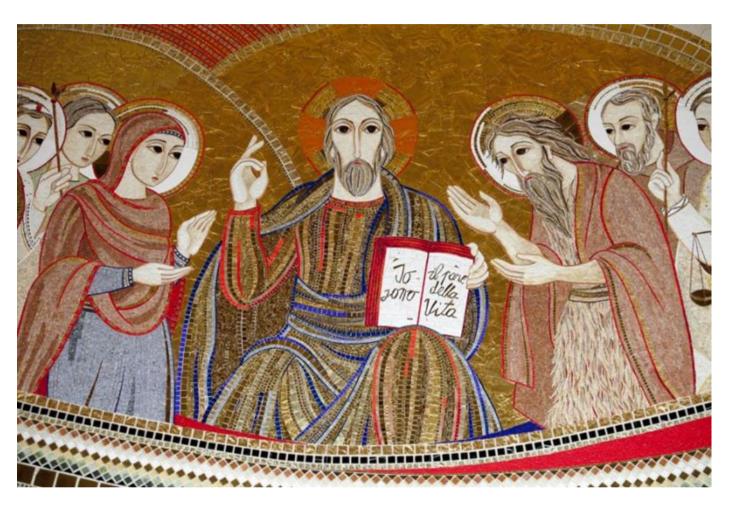
La rencontre avec Dieu advient à travers la prière : Ne pas seulement prier beaucoup, mais faire en sorte que notre vie devienne prière. Comment ? Avec la prière spontanée, avec le Rosaire, avec l'adoration devant le Très Saint Sacrement, et avec la méditation. Chaque jour notre programme doit être toujours plus intense et ainsi chaque jour notre âme deviendra toujours plus simple. Plus nous nous donnons à Dieu, plus le contact avec Dieu devient réel. Malheureusement aujourd'hui le monde est en train de perdre cela, et c'est pour cela que la Madone nous demande de devenir de personnes décisives, et d'embrasser la voie vers la sainteté. Parfois notre témoignage est aride et inefficace, parce que nous parlons, mais nous ne vivons pas. Il convient de prier jusqu'à ce que notre prière devienne joie. A quel point sera-t-il facile de donner et de témoigner de Dieu ? Ce sera comme une source qui exerce la pression sur l'eau, laquelle doit sortir quelque part. Ainsi notre vivre avec Dieu devient une source qui porte l'eau dans le désert, et le désert fleurira. « Avec Marie, femme de foi » pour cheminer sur les routes du monde avec la liberté et la joie de fils de Dieu, dans la communion des Saints.



Parcours de formation 2019-2020 Ancrés aux deux colonnes : Jésus - Eucharistie et Marie Immaculée-Auxiliatrice

Luis Fernando Alvarez Gonzalez, sdb

3. L'Assemblée : Pierres vivantes



Rejetez donc toute malice et toute fourberie, hypocrisies, jalousies et toute sorte de médisances. Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait non frelaté de la parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, si du moins vous avez goûté combien le Seigneur est excellent. Approchez-vous de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. Car il y a dans l'Écriture : Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera pas confondu. A vous donc, les croyants, l'honneur, mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée les constructeurs, celle-là est devenue la tête de l'angle, une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber. Ils s'y heurtent parce qu'ils ne croient pas à la Parole ; c'est bien à cela qu'ils ont été destinés. Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde. (1 P 2, 1-10)

Ce temple que vous êtes.

Un temple des pierres vivantes, une assemblée, comme l'avait déjà affirmé le Concile Vatican II : « Les



actions liturgiques ne sont pas des actions privées, mais des célébrations de l'Eglise. » (Cfr. SC-26) ; plus encore « il y a une manifestation spéciale de l'Eglise dans la participation pleine et active de tout le peuple saint. » (Cfr. SC-41) Et son règne est plus éloquent. Est-ce que tu vis comme une pierre vivante de l'Eglise ?

Se réunir, signe de la présence du Christ

« L'Eglise n'a jamais omis de se réunir en assemblée pour célébrer le mystère pascal. » (SC-6) La réunion des chrétiens, pour l'Eucharistie, est le signe plus clair de la présence du Seigneur ressuscité parmi eux. En effet, la rencontre – le fait de se revoir, celui de se savoir et de se sentir tous frères – est le premier signe de la présence du Seigneur dans la célébration. C'est une présence invisible mais vive, réelle et personnelle de Jésus Christ, qu'il nous avait promise : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mt 18,20) C'est le signe visible de la rencontre dans laquelle Christ accomplit sa parole et il est visiblement présent dans l'assemblée. La liturgie le souligne quand elle encense avec grand respect l'assemblée entière.

Est-ce que tu te sens membre du peuple de Dieu ? Quand tu participes à l'Eucharistie te sens-tu comme une part d'un peuple des croyants ?

Les rites d'entrée

Certains rites soulignent à leur manière cette présence du Seigneur dans l'assemblée pour renouveler son peuple avec sa Pâques. Les soi-disant rites d'entrée, les rites d'introduction ou rites de préparation.

- a) L'entrée du Président alors que l'assemblée est déjà réunie : le chant, la procession, l'accompagnement des acolytes et d'autres ministres. Ce rite consent à l'assemblée d'accueillir dans tous les sens la venue du Christ-même, qui se rend présent pour présider cette liturgie de son Eglise. Il facilite même l'expression de la foi en Lui, qui agit dans l'assemblée, avec elle et par elle. Sans le président l'assemblée est incomplète. C'est seulement avec ce rite bien exécuté que naît dans le cœur la juste disposition pour célébrer.
- b) Le signe de la croix et les paroles qui l'accompagnent : « Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ». La liturgie est « le chef d'œuvre de la Trinité » dans l'assemblée. Ce n'est pas « notre chef d'œuvre ». Nous, à travers les rites, nous prenons part au chef d'œuvre de la Trinité. Ceci est quelque chose de très grand. C'est un rite qui ne laisse pas de place aux doutes, mais menacé par la routine et, comme on le sait, c'est pire bien pire de vivre ce rite en « habitués » que de ne pas croire.
- c). La salutation du président : une vraie salutation par la cordialité et le ton avec lequel elle est faite ; mais différente par les paroles employées, qui sont normalement prises du Nouveau Testament. Salutation rituelle, bien sûr, mais authentique et pleine de chaleur pour raviver la communion de tous avec le Seigneur et avec les autres. Avec cette salutation, le président rappelle à l'assemblée que le Seigneur est présent, et tout le monde est en train de célébrer avec Lui.
- d) La réponse de l'assemblée à la salutation du président : avec cette réponse l'assemblée est constituée et est prête pour célébrer. Elle passe ainsi du fait de se sentir « Public anonyme » au fait de se sentir et de se reconnaître « assemblée sacerdotale », du fait de se sentir masse de spectateurs à celui de se sentir communauté célébrant.
- e) L'accueil de certains fidèles spéciaux : certaines célébrations eucharistiques établissent l'accueil à la porte de l'Eglise ou la participation à la procession d'entrée de certains fidèles, en particulier ceux qui sont sujet du sacrement qui est célébré : les catéchumènes, les confirmands, les fiancés, les ordonnés, les défunts dans la messe des funérailles, les aspirants le jour de leur promesse, etc. Ce rite exprime la participation plus personnelle de ces frères à la célébration qui est de toute l'Eglise.
- f) L'acte pénitentiel : un rite toujours nécessaire qui nous rappelle les paroles-mêmes de Jésus : « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et que là même, tu te rappelles que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et puis retourne après pour offrir ton don. » (Mt 5, 23-24). La réconciliation avec le frère précède toujours le culte à Dieu. Au-



trement notre culte se vide de son sens et se perd comme de l'eau dans des citernes avec fissures. A ce rite suit immédiatement le Seigneur prend pitié.

g) Le chant de Gloire : pendant des siècles le chant de Gloire a donné la splendeur et la beauté aux fêtes plus importantes. Il donne à la fête son ton vibrant et festif en contaminant l'assemblée avec la joie incontrôlable des anges dans le ciel.

h) La prière de la Collecte : l'ultime rite de l'entrée est une prière, que l'assemblée confirme avec son très important Amen.

Mais celui qui célèbre vraiment l'Eucharistie doit tenir présent que le signe ne peut pas bien fonctionner sans ces pré-requis : la foi de ceux qui célèbrent et la signification même du signe. Chacun des membres de l'assemblée peut contribuer à améliorer l'une et l'autre, à travers une attentive préparation à la célébration et une célébration participée.

<u>Est-ce que tu approfondis la signification des signes et des paroles de la liturgie ? Crois-tu ce que tu célèbres ? Vis-tu ce que tu célèbres ?</u>

L'assemblée célèbre en participant

C'est un texte du Concile Vatican II que nous ne pouvons pas ignorer : « Les actions liturgiques ne sont pas des actions privées mais des célébrations de l'Eglise, qui est « sacrement de l'unité », c'est-à-dire un peuple saint réuni et organisé sous la guide des évêques. Pour cela de telles actions appartiennent au corps entier de l'Eglise, la manifestent et l'impliquent ; mais les membres individuels y sont intéressés de plusieurs façons, selon la diversité des ordres, des fonctions et de la participation effective. » (SC-26) Cette affirmation est très importante. Regarde les verbes : appartenir, manifester, impliquer et intéresser. Les célébrations liturgiques appartiennent à tout le corps de l'Eglise, impliquent tout le corps de l'Eglise, manifestent tout le corps de l'Eglise, mais influencent chaque membre de ce Corps de façon différente selon l'actuelle participation personnelle. C'est-à-dire, c'est l'entière communauté qui célèbre le Mystère du Christ pour vivre de lui, mais chacun y participe personnellement. C'est pourquoi, bien que dans la célébration on parle toujours au pluriel ; quand il s'agit des actes personnels, on parle au singulier : par exemple, je crois, je confesse, je me donne à toi, oui, je le veux,... C'est dans cet espace d'intériorité personnelle que le mystère de Christ touche chacun. Ceci doit être tenu présent par ceux qui participent à l'Eucharistie.

Comment est-ce que ta participation à la liturgie exprime-t-elle ton : appartenance, manifestation, implication et intérêt au Corps de l'Eglise ?

Cela signifie que la liturgie n'est pas seulement une manifestation du Mystère pascal du Christ, présent et opérant dans la célébration ; elle doit même être l'expression visible de la réponse libre et de la foi de l'assemblée, c'est-à-dire expression de la participation personnelle. Sans la pleine participation personnelle de chacun il n'y a pas d'assemblée vivante, ni de célébration vivante, ni Eglise vivante. Ce que nous faisons dans la célébration c'est communiquer au mystère du Christ, de façon que les chrétiens vivent de Lui. Dans la célébration, il y a un fleuve d'eau vive (Cfr. Ap 22, 1-2) qui « coule vers nous, comme la grâce coule d'une source » du Ressuscité. Maintenant vivre du mystère pascal du Christ présent dans la célébration et boire au fleuve d'eau vive est précisément la participation liturgique. Voici pourquoi l'objectif final de la célébration est la participation liturgique. Voici pourquoi sans la pleine participation il n'y a pas de célébration fructueuse.

C'est la tâche de celui qui prépare et anime l'Eucharistie. Aider de façon à ce que cette pleine participation s'exprime dans le chant, dans les acclamations, dans des moments de silence, dans l'écoute attentive, dans la prière profonde, dans des gestes et dans des attitudes de la célébration.



De la lettre du Recteur Majeur pour le 150° anniversaire de l'ADMA : « Se confier, faire confiance, sourire »



Caractère populaire du charisme salésien

Dans l'imaginaire collectif, le charisme salésien et l'œuvre salésienne sont normalement associés au monde des jeunes. Il est très important de reconnaître, avec cet aspect fondamental, la dimension populaire du charisme que Don Bosco a également exprimée à travers la fondation de l'ADMA qu'il a voulue pour la défense et la croissance de la foi du peuple chrétien. La foi en Jésus-Christ et la confiance en Marie, selon l'esprit apostolique de Don Bosco, sont donc les références constitutives de l'identité et de la mission de l'Association.

La classe populaire est le milieu naturel et ordinaire où exprimer le choix des jeunes, l'espace social et humain où chercher et rencontrer les jeunes. En fait, il existe une relation d'interpénétration entre les jeunes et le peuple. L'engagement de la Famille de Don Bosco, pour accompagner les nouvelles générations dans l'effort de promotion humaine et de croissance dans la foi, vise à mettre en évidence les valeurs évangéliques dont les jeunes et les classes populaires sont porteurs. C'est l'ensemble du peuple de Dieu qui se retrouve, dans la diversité des états de vie et des âges, à valoriser les relations intergénération-

nelles et le rôle de la famille, en donnant une réponse simple et accessible au défi d'une société souvent désintégrée et conflictuelle.

La dimension populaire de la mission salésienne nous caractérise d'une manière particulière et est une expression typique du charisme fondateur : « Éclairé par une lumière venue d'En-Haut, Don Bosco s'occupa aussi des adultes, avec une préférence pour les humbles et les plus pauvres, pour les milieux populaires, le sous-prolétariat urbain, les immigrés, les marginaux, en un mot, pour tous ceux qui présentaient un plus grand besoin d'aide matérielle et spirituelle. Fidèles à l'orientation de Don Bosco, les Groupes de la Famille Salésienne partagent ce choix préférentiel. L'Association de Marie Auxiliatrice a inséré dans son nouveau Règlement l'apostolat salésien orienté en particulier vers le milieu populaire. »

Dans le dévouement à cette communauté grande et variée de personnes « de la vie de tous les jours », nous faisons une véritable expérience de Dieu : « Le milieu populaire est le cadre naturel et ordinaire où s'effectue la rencontre des jeunes, surtout de ceux qui ont le plus besoin d'aide. L'engagement de la Famille de Don Bosco s'adresse aux gens simples : celle-ci cherche à les soutenir dans leur effort de promotion humaine et de croissance dans la foi, en mettant en évidence et en encourageant les valeurs humaines et évangéliques dont elle est porteuse, telles que le sens de la vie, l'espérance d'un avenir meilleur, l'exercice de la solidarité. Don Bosco a tracé, également avec l'Association des Salésiens Coopérateurs et l'Association de Marie Auxiliatrice, un chemin d'éducation à la foi pour le peuple, en mettant en valeur les contenus de la religiosité populaire. »



CHRONIQUE DE FAMILLE

SANTA CLARA (SAINTE CLAIRE) (CUBA) : EN PARCOURANT UN SENTIER DE SAINTETÉ

L'Association de dévots de Marie Auxiliatrice de l'œuvre salésienne de Santa Clara (Cuba) a animé ses membres pour réaliser le 24 Octobre le Chemin spirituel du Père Vandor, un itinéraire de prière et de méditation sur les lieux où a vécu le Vénérable José Vandor (1909-1979). C'est un salésien hongrois, missionnaire au Cuba, où il a passe les derniers 25 ans de sa vie. L'acte commémoratif s'est conclu avec une célébration eucharistique sur le lieu même où le Père Vandor célébrait la messe quand sa douloureuse maladie ne lui permettait plus de le faire dans l'Eglise. L'occasion a porté à rendre hommage aux missionnaires qui ont travaillé au Cuba, lors de la mémoire du Vénérable José Vandor Wech, dont nous célébrons cette année les 110 ans de naissance et les 40 ans de son départ vers la maison du Père.



Ceci peut être lu aux sites suivants: www.admadonbosco.org

Pour chaque communication il nous peut se tourner à la suivante adresse de poste électronique : pcameroni@sdb.org



PAPOUASIE NOUVELLE GUNÉE - RENCONTRE DE L'ADMA



Port Moresby, Papousie - novembre 2019 - Le 2 novembre, dans la célébration du 150e anniversaire de l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA), dans le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice a eu lieu une journée de rencontre pour les membres de l'Association. L'événement, organisé par le P. Joseph Tinh, Délégué provincial de l'ADMA, avec le support des " 300 jeunes pour Marie", le groupe lòocal des jeunes de l'ADMA, a vu la participation de plus de 165 personnes. La journée a débuté avec la bienvenue du P. Dominic Kachira, Vicaire provincial,, qui a encouragé les membres à diffuser la dévotion à Marie Auxiliatrice. Le P. Ambrose Pereira, SDB, secrétaire de la Conférence Episcopale Catholique pour les Communications et la Jeunesse, a tenu la conférence d'ouverture sur le thème "Marie Auxiliatrice dans la vie des fidèles". Le P. Alfred Maravilla, Supérieur provincial, a présenté l'arrière historique sur le titre marial "Secours des Chrétiens, et surtout sur les objectifs de l'ADMA. Dans l'après-midi des groupes de jeunes ont présenté des moments de musique et de danse, coupés par différents témoignages.



ESPAGNE - DÉCÈS DE SŒUR PILAR CHINCILLA

Nous nous unissons à la douleur des Filles de Marie Auxiliatrice et à l'ADMA de l'Espagne pour la mort à l'improviste de la Sr Pilar Chinchilla, grande dévote de Marie Auxiliatrice. Elle est la promotrice et fut animatrice pendant beaucoup d'années de l'Association de Marie Auxiliatrice. Nous nous unissons dans la prière de suffrage et dans l'action de grâces pour le témoignage de Sr Pilar. Que Marie Auxiliatrice, Don Bosco et Mère Mazzarello l'accueillent dans le paradis salésien.



PHILIPPINES - 37° NATIONAL CONVENTION



L'ADMA des Philippines a célébré sa **37° National Convention** le 26 Octobre 2019, avec le thème : « *ADMA accompagnant les jeunes vers Jésus, à travers Marie* ». La rencontre s'est tenue dans le Sanctuaire National de Marie Auxiliatrice à Paranaque City avec le Groupe Auxilium comme accueillant de cette année. Ont pris part à cet événement environ 250 membres de l'ADMA qui provenaient de : Metro Manila, Pasay City, Laguna, Pampanga et Pangasinan, Marinduque et South Province da Victorias, Negros Occidental et Pasil, et Cebu City. Le Père Elmer Sicat, sdb, animateur spirituel de l'ADMA a guidé l'adoration et la prière du saint Rosaire. Pour mieux connaître, apprécier, comprendre les jeunes de l'actuelle génération et approfondir le thème de la convention a été envoyée comme conférencière **Mme Lesley Anne**, Mme la Ministre de la Jeunesse et professeur/instructrice dans beaucoup d'université et séminaires.

Le programme de l'après-midi a été caractérisé par la présentation des membres de l'AD-MA de différents groupes. A tous les participants ont été distribuées des copies de la *St John Bosco Today*, la revue de la Famille Salésienne dans les Philippines, le numéro qui présente l'ADMA, à l'occasion du 150° anniversaire de sa fondation. (Maria Junifer L. Maliglig - Vice Président de l'ADMA Nationale).